

MEMOIRES MINORITAIRES

Ce document est mis en ligne par l'association Mémoires minoritaires sous la licence Creative Common suivante : CC-BY-NC. Vous pouvez ainsi librement utiliser le document, à condition de l'attribuer à l'auteur.trice en citant son nom. La reproduction, la diffusion et la modification sont possibles, en revanche l'utilisation ne doit pas être commerciale. Pour plus d'information : <https://creativecommons.org/>

Pour soutenir notre initiative indépendante, merci de faire un don à l'adresse suivante : <https://memoiresminoritaires.fr/donner/>

Votre don permettra de pérenniser la libre diffusion des archives LGBTQ. Exemple : 5 € = 1 fanzine, 10 € = 1 numéro de revue...

Nous ne sommes pas responsables des propos ou des images des documents numérisés : ceux-ci peuvent être destinés à un **public averti** et **majeur** (langage violent, images pornographiques, discussion sur des sujets sensibles, destruction du patriarcat, jets de paillettes, etc...).

Si vous êtes propriétaire d'un document numérisé, merci de nous contacter rapidement à l'adresse mail suivante : contact@memoiresminoritaires.fr . Nous retirerons le document dans les plus brefs délais et nous serons heureux.ses de discuter avec vous des modes de diffusion futurs.



Interlopes est une publication trimestrielle
Dépôt Légal : 1er Trimestre 1979
Directeur de la publication : Pierre BERTHIER
Imprimé par A.I.P.N. 48, rue Burdeau 69001 Lyon
Abonnement : 20 F à G.L.H./INTERLOPES
c/o le Cinématographe 44, crs Suchet 69002 Lyon

Aux 3 femmes de Radio Donna,
attaquées à Rome par les fascistes
en janvier 1979.

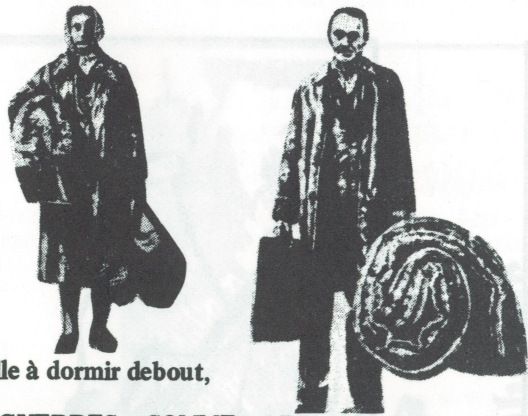
Au maître d'internat, exclu de
l'éducation nationale pour sa lutte
au G.L.H. en février 1979.

Aux femmes qui résistent en Iran ;
et aussi aux pédés iraniens et à
Enzo Francone, emprisonné pour
avoir pris leur défense...

Femmes, Lesbiennes, Pédés, solidarité !

gln lyon

interlopes



Nouvelle à dormir debout,

LES GUERRES COMME LES LEÇONS, SONT TOUJOURS BONNES POUR CEUX QUI LES DONNENT.

Loup, y es-tu ? Me vois-tu ? M'entends-tu ?

Il y a belle lurette que le loup n'entend plus cette compagne. Plus de petit chaperon rouge à se mettre sous la dent après l'avoir enduite de beurre, la galette servant à faire passer l'anse du panier, la grand-mère et le pompon du bonnet de la gamine. Avant, le loup avait si faim qu'il ne faisait pas de détail entre la viande, l'osier et la feutrine. C'était le bon temps.

Une poule sur un mur qui picorait du pain dur...

Plus de pain dur pour les poulettes. Le village en ruine ne sert plus de poulailler qu'à d'inférieures gallinacées, en proie à la peur du renard. La moindre ombre les regroupait dans un concert de piailllements cacophoniques. Les crocs de quelques nuages masquant le soleil, s'égarait parfois dans le chaud duvet.

*Le petit Jésus s'en va à l'école,
En portant sa croix dessus son épaule,
Quand il savait ses leçons,
On lui donnait des bonbons...*

Des croix, il y en a tellement, qu'une épaule de cent mille petits Jésus, ne suffirait pas au transport. D'école, il n'y en a plus, de petit Jésus non plus d'ailleurs, quant aux leçons et aux bonbons... Extinction de la race des petits Jésus par ordre de salubrité publique, Père Noël, Père Fouettard, itou.

Nouvelle à dormir debout, dormir debout, dormir...

Cauchemars et réalités sont dans un bateau et le rêve tombe à l'eau.

Saturés de bureaucraties répressives devant vivre sur le dos de moins en moins de futures torturés, emprisonnés, assassinés, les systèmes économiques se sont transformés en vastes charniers, résultats des raffles, révoltes, contre-révoltes, génocides, contre-génocides...

Saturés de technologies d'autant plus fragiles qu'elles étaient perfectionnées, les systèmes se sont entretués au lendemain de la grande panne d'électricité qui immobilisa tout, d'Est en Ouest, du Nord au Sud. Immobilisme qui fut la cause de cataclysmes. Mais, comme le pétrole

allait manquer le surlendemain, c'était une panne qui tombait bien. K.G.B. pour les uns, C.I.A. pour les autres, la tuerie fut organisée car l'effort réchauffe et que l'aventure est un dérivatif. Déferlements meurtriers tous azimuts, règlements de compte internes par la même occasion, la conjoncture étant favorable. Ce que n'avaient pu faire les armes, la maladie, la famine, le froid et la peur le réalisèrent. Subsistaient quelques peuplades faméliques à la recherche du feu. Mais il pleuvait tellement qu'elles ont fini par se dissoudre dans la gadoue.

Nouvelle à dormir debout. Dormir...

Pourtant... Oh ouai, vas-y, oh ouai, continue...

Pourtant, là-bas, tout là-bas, par delà les fleuves redevenus poissonneux, les montagnes desportées hivernisées, les champs luxuriants de mille mauvaises herbes plus belles les unes que les autres, survivait un homme. Un homme beau comme on peut imaginer un dieu moche. Faut pas trop en demander, c'est une nouvelle pas un conte, et c'est déjà si beau un dieu moche.

Vous voyez, ça s'arrange, tout n'est pas perdu, à la française, par des chansons que tout va se terminer.

L'homme gratouillait la terre à la recherche de quelques racines quand il avait faim, gratouillait ses toisons quand quelques bêtes le démangeaient. Tout allait bien pour lui, pour elles. Sa contrée n'ayant pas été désenclavée par un quelconque plan quinquennal, l'apocalypse l'avait épargné. Son standing de vie n'en avait pas souffert. Il poursuivait sa vie de sauvage, inconscient, insouciant, au long des heures et des jours, au gré de la fantaisie de ses désirs et de ses besoins, derrière un arbre ou à l'abri d'un buisson.

Ses pérégrinations, un beau jour, le firent buter sur la carcasse rouillée d'un vieux zinc qui avait dû, jadis, s'écraser en pleine brousse. Il en fit le tour, ne pouvant le traverser, comme il aurait fait le tour d'un rocher. Aucune curiosité, un rocher sans plus. Mais, là, derrière l'arbre, du bruit, des sons gutturaux et des pleurs. Il s'approche silencieusement et découvre un enfant maigrelet et nu, la morve au nez et tout dégueulasse. A sa vue, le gosse se précipite en hurlant : «Maman» dans une grande caisse en bois portant les mentions : «FRAGILE, BÉBÉ ÉPROUVETTE, NE PAS EXPOSER A LA CHALEUR OU AU FROID, HAUT, BAS».

Entre sa maman en bois et un monsieur qui lui ressemblait un peu, l'enfant fit le choix de suivre le monsieur. C'est pas bien ça. Y a plus d'morale. Ah, bon. C'est la fin du monde, l'aube d'un nouveau jour, innocence et nature, eden... Ils s'approprièrent mutuellement, petit à petit. L'homme était étonné de voir deux yeux et une bouche qui bougeaient ailleurs que dans une flaque ou une rivière quand il essayait d'attrapper un poisson. L'enfant se disait, qu'après tout, sa mère étant rongée par les termites, il ne perdait pas au change.

Passent les jours et passent les semaines, les amours viennent. L'enfant grandit sous le regard vigilant de l'homme qui partageait au début, et lui apprit ensuite à trouver sa nourriture. Ils se suivent sans se ressembler et parfois se séparent. La solitude est si pesante, maintenant, que par-delà les coups de gueules, une nécessaire coexistence s'installe.

Parfois le désir travaille les reins de l'homme comme dit la Bible et la jouissance lui parle souvent au bout des doigts comme s'est écrit dans le livre érotico-puritan le plus proche. Pas de problèmes. L'enfant grandit à l'image de l'homme. C'est-à-dire qu'il lui ressemble dans ses attitudes et son corps.

Merde alors. Deux hommes. Ben ouais quoi, c'est une nouvelle pour Interlopes, pas pour la Veillée des chaudières.

Nuit de pleine lune. L'hiver. Il fait très froid, il gèle, Brrrrrrr... A l'abri d'un dreux de montagne (à bas les symboles), l'homme et l'homme se serrent l'un contre l'autre, à la recherche d'un peu de chaleur animale. D'ailleurs ce qu'ils vont faire, seuls des animaux peuvent s'y livrer. Ben oui. L'hiver glacial dura très longtemps, pour la plus grande joie des animaux. Avec l'été, tout bascula. Plus la peine de se pelotonner l'un dans l'autre. Fallait y aller pour le plaisir.

T'es dingue ou quoi ? On va se faire interdire.

Ils y allèrent et c'est bien comme ça. Paradis sur terre pour deux êtres.

Nouvelle à dormir debout.

Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Quoi, des enfants ? Tu débloques complètement maintenant. Pas possible.

En 1979, année mondiale de l'enfant, tout est possible. Tout doit être mis en œuvre pour alimenter les caisses chômages et retraites vieillesse. Les ordres sont les ordres. Article 137 : «Dorénavant, tout conte, nouvelle, roman ou écrit, doit se terminer par : Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.» Je fais parti de l'Union Mondiale des Ecrivains, moi Mòssieu. J'ai des responsabilités, moi, Mòssieu. Quoi, des pédés, mes héros ? Quoi, deux hommes qui ont des enfants c'est irréalisable ? Mais, ça va pas Mòssieu. Grâce au réalisme familialiste tout est devenu possible.

Vive la grande Révolution familialiste.

Quant à vous, vous n'êtes qu'un dissident et vous terminerez vos jours à la chaîne de fabrication des couches-culottes comme vos semblables. Anormal, passéiste, contre-révolutionnaire, fou.

Nouvelle à dormir debout.

Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Bruno HERAIL



ABécédaire

Rudiment d'une connaissance, connaissance de moi-même pour accéder à la reconnaissance de l'autre.

Agression

Comment peut-on tenir compte de l'agression que produit certains de nos regards et de nos désirs de pédés, quand on se bat contre la violence, la peur, et la curiosité qui nous agressent.

Anormalité

(ANT. Normalité) Chemin le plus court pour aller du berceau au camp de concentration le plus proche. Anormalité n'existe pas dans le petit Robert. Dont acte.

Annexion

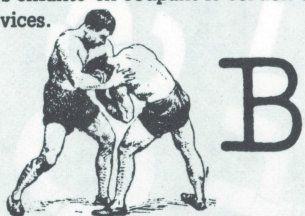
(voir assimilation, fusion, incorporation, intégration, unification). Fait de joindre à un objet principal un élément qui en devient la dépendance.

Assimilation

(Voir Annexion, fusion, incorporation, intégration, unification). Fait d'aller du différent au semblable.

Aveu

(Voir norme, sortir) Onomatopée, «aveu, aveu» premiers balbutiements de l'homme qui s'enfante en coupant le cordon ombilical qui le relie à la mère de tous les vices.



Bossu

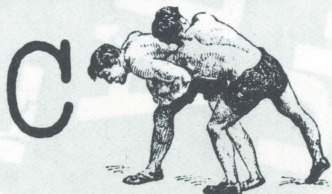
Quelle est la différence entre un pédé bossu et un bossu hétéro ? aucune, ils sont tous les deux bossus, surtout le pédé !

Boue

Matière dans laquelle les journalistes aiment à trainer les pédés, à propos de tout et de rien. L'affaire Smoldue est l'occasion pour rappeler que tous les homosexuels se reconnaissent à leurs grands airs de folasses décadentes, que tous les pédérastes ont de grands manteaux noirs aux poches pleines de bonbons.

Boulimie

(Bulimi) n. f. (1372) du gr. boulimia : faim (limos) de bœuf (bous). Faim excessive accompagnant certains troubles physiques et mentaux. Par ext. Fam. Grande faim.



Caillavet

Bonhomme étonnant qui invite au soutien dans sa démarche de voir anéantir les restes législatifs désignant les pédés comme fléau social au même titre que la tuberculose et l'alcoolisme (Mirquet). Les lois pénalisent toute volonté d'aimer à ciel ouvert, repoussent dans les lieux friqués du ghetto marchand. La session parlementaire du printemps 79 examinera-t-elle les propositions de Caillavet ?

Camouflage

Contrainte souvent nécessaire pour maintenir un emploi ou toutes formes de relations sociales (parents, notoriété, estime...). Le camouflage revêt une importance qui varie en fonction de l'état et de l'intensité des prises de positions politiques.

Chimie

Substance infiniment petite qui serait à l'origine des plaisirs sexuels que quelques médecins et chercheurs tentent d'isoler pour apprendre à aimer dans le bon sens. (article d'Escoffier Lambiotte, cahiers de sexologie médicale, 78).

Culture PD

(voir intégration). Culture aussi artificielle que le steak à base de dérivés de produits pétroliers. La marée rose est à craindre, elle serait le signe de l'intégration et de la reconnaissance d'une identité, d'un statut homosexuel, par la société.



Désir

Ce qui pousse. Ça ne pousse pas toujours dans le sens que voudrait la tête. Mais la tête n'a pas toujours l'exclusivité du bon sens. Inversement la tête, donc le politique (eh oui !) peut modifier la structure du désir. Le désir peut être aussi politique.

Désir d'être désirs, d'être désiré, de désirer. Cela simplifie le plaisir. L'amour me fait tenir la main, le désir la queue. Simplification qui n'a ni queue ni tête. Il suffit d'une moëlle épinière.

Désir homosexuel

Multiple de deux. Il n'y a pas plus de ressemblances entre deux désirs homosexuels qu'entre deux désirs hétérosexuels. Assez de ces modèles à désirer qualifiés au G.L.H. Lyon de «yaourts», parce qu'ils ressemblent trop à des produits de consommation courante, vite pris, vite finis (jetés).



Etat

(ANT. E.T.A.) Etablissement collectiviste, capitaliste ou «Libéral, avancez !», ou les majorités silencieuses travaillant à la chaîne pour produire et consommer les petits pots de bouillies (ou de yaourts) standards, culture et identité.

Etat (bis)

(ANT. Autonomie) Lieu de coercition où les majorités silencieusement racistes soignent tout individu qui manque d'appétit pour les petits pots.

Eté

du 22 au 29 juillet, le G.L.H. MARSEILLE organise une université d'été homosexuelle. Inscriptions et renseignements à : CORPS 41, rue de la Palud 13001 MARSEILLE.



Facile

Est-il plus facile d'être pédé en U.R.S.S. qu'en Argentine ? Jusqu'alors les seules réponses sont les prisons et les camps.



Ghetto, île

(Voir presque île). Lieux d'enfermement autoconcentrationnaire. Si le premier est une réalité, le second est une vue de l'esprit. Ex. Varsovie, San Francisco, Aix...

Ghetto homo

Lieux de rencontres (sauna, quais, ...) souvent décrits en terme d'aliénation par les pédales radicales qui ne fréquentent pas ces lieux et qui sont effectivement aliénant pour ceux qui ne peuvent vivre leurs désirs que dans ces lieux là. Lieu où on peut trouver une forme de relation différente, désaffectée, et ma foi, pas inintéressante !



Homsexuel(le)

(Voir boulimie) L'appétit sexuel d'un pédé étant le signe de certains troubles physiques et mentaux, l'homosexuel(le) est en réalité, un boulimique. Ça se soigne très bien.

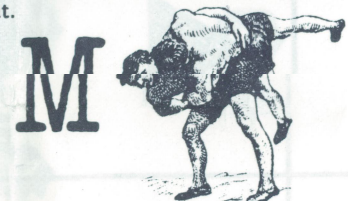


Identité

(Voir savon). Masque social que la normalité me demande d'adopter sous peine de me faire savonner dans un avenir proche.

Incorporation

(Voir annexion, assimilation, fusion, intégration, unification). Action de faire entrer un élément dans un tout.



Misère sexuelle

«C'est quoi la richesse sexuelle ?»

Mode

Pourquoi les journaux d'extrême gauche écrivent-ils tant sur les pédés ? Notre force réelle ? La mode ? La problématique homosexuelle est peut-être plus facile aujourd'hui à appréhender que celle soulevée par le mouvement des femmes. La critique du machinisme par les pédés plus agréable aux mecs que celle faite par les féministes... Comment arriver à decouvrir ? L'exotisme de la parole pédé...



Normalité

(ANT. Anormalité). Chemin le plus court pour aller du berceau au cimetière.

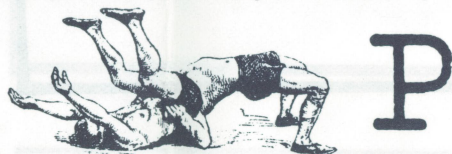
Norme

Mère de tous les vices.



Ordre

Système de distribution naturelle des instincts duquel Marchais ôte les pédés sous prétexte de «déviation petite-bourgeoise». (XXI congrès).



Paranoïa

La violence d'état se conjugue quelquefois si bien à/avec la norme que l'acte d'aimer s'assimile au délit, donc à la peur de la répression.

Parents

Derniers modèle à imiter dans une recherche de statut social pour une survie affective. (cf n° 6 d'INTERLOPES sur la sécurité).

Pédale de base

— Tous ceux qui, à l'inverse de moi, n'ont pas pris conscience que la répression faite à l'homosexualité était politique au sens du pouvoir.
— Tous ceux qui sont là où je ne suis pas et où je devrais être pour être un vrai pédé. (tasses, ghetto, sauna, ect... voir ghetto homosexuel).
— Tous ceux qui constituent la masse au même sens que Lénine, parlerait d'avant garde pour le G.L.H.

Pédé

Terme qui qualifie tout homme, dans le langage populaire, qui n'a pas un comportement spécifiquement viril : peur, incapacité de draguer les nanas, manque de force, geste de tendresse...

Terme qui qualifie tout homme notoirement homosexuel ou non qui a de la tendresse, du plaisir ou un désir pour un autre homme. Revendiquer ce mot là, plutôt qu'homosexuel — terme inventé par les médecins et les juristes — c'est se référer à un comportement social, au vécu.

Pédé (bis)

Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?

Permanence

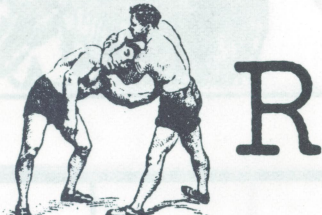
Permanence : Le G.L.H. accueille maintenant au Centre d'Expression Populaire, 44, rue Saint-Georges, les lundi, mercredi, vendredi de 18 h 30 à 20 h. La grande réunion est maintenant bi-mensuelle, au même endroit, les 1er et 3ème vendredi de chaque mois à 20 h 30. Téléphone, aux heures d'accueil : 37.42.77.

Plaisir

Abécédaire de mon autonomie.

Presqu'île

(Voir ghetto, île). Création tangente à l'île et au ghetto. Seule planche de «salut» qui vaille encore la peine d'être rabotée car les échardes y sont nombreuses. Par ext. Fam. Prendre la tangente.



Raisons

Les bonnes raisons de ne pas être au G.L.H. :

- Le samedi après-midi, j'ai autre chose à faire, je ne suis pas homo, j'ai pas envie d'être libéré et j'ai horreur des groupes.
- Je n'ai pas de problèmes.
- Je ne fais pas de politique, «moi, la politique...»
- Le G.L.H., c'est rien que des intellos !
- Y'a pas de folasses au G.L.H.
- C'est une secte, avec ses gourous.
- On ne peut pas draguer.
- Ce n'est pas assez structuré au niveau national.
- Qu'est-ce qu'ils veulent au G.L.H. ?
- Parce qu'on s'y ennuie...

Rêve

Que le G.L.H. soit suffisamment connu dans ses positions (remise en cause des normes sexuelles, refus des formes classiques de militantisme, désir d'expression collective) pour qu'on n'assimile pas cette déclaration «je suis au G.L.H.» avec l'aveu de «j'en suis». Tenter de trouver une parole avec ceux qui disent «je suis pédé mais ce n'est pas simple» ou «je suis pédé, je baise avec des mecs, mais ce n'est pas suffisant».

Rossignol

Maître d'internat exclus de l'Education Nationale à cause de ses activités au G.L.H. Marseille et à la C.F.D.T.



Savon

(Voir anormalité). Résidu de l'anormalité.

Sécurité

Ce que revendiquent beaucoup ceux qui vont draguer sur les quais du Rhône. Prétexte donné à l'intensification des contrôles policiers, notamment pour ceux précités. Sécurité affective : recherche qui appauvrit sans doute la richesse de nos relations... mais ce n'est pas si simple. C'est pour cela que le groupe Interlopes accueillera toutes les contributions sur ce thème, les utilisera pour sa réflexion, et peut-être en fera le numéro 6. A vos plumes !

Silence

Etat d'acceptation auquel confine l'ordre familial. (La famille engendre la culpabilité, le respect et la misère sexuelle).

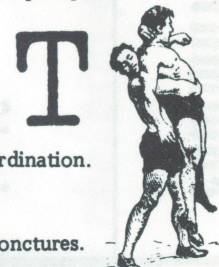
Solidarité

Je ne suis solidaire de personne, n'ayant aucun intérêt commun avec quiconque, pas même avec moi. J'essaye d'être complice. De commun, nous n'aurons que nos différences.

Qu'est-ce qui fera que les individus des organisations syndicales et politiques seront solidaires de la répression des pédés ? Sans doute la même chose qui fait aujourd'hui agir contre la répression en Argentine, contre la crise en Europe ? Sera-ce une décision de l'organe central ou un certain sentiment de vivre ?

Sortir

(Voir aveu, presque île). Syn. «Come out 3. Folie d'être sans avoir à être. Suit l'aveu. Premier pas sur les planches pour être presque IL.



Tendresse

(Voir révolution, sourire). Conjonction de coordination.

Révolution

(Voir tendresse, sourire). Coordination de conjonctures.

Sourire

(Voir tendresse, révolution). Séisme qui bouscule ton visage et ton corps quand sous le mot tendresse, tu entends la plume révolution.

Tonneau

Espace tonnelé. Dans un espace localement convexe, on appelle tonneau tout ensemble qui est convexe, équilibré, absorbant et fermé ; un espace localement convexe est dit tonnelé si tout tonneau de cet espace est un voisinage de l'origine. (Bourbaki).



Unification

(Voir annexion, assimilation, fusion, incorporation, intégration). Fait de rendre unique, semblable.

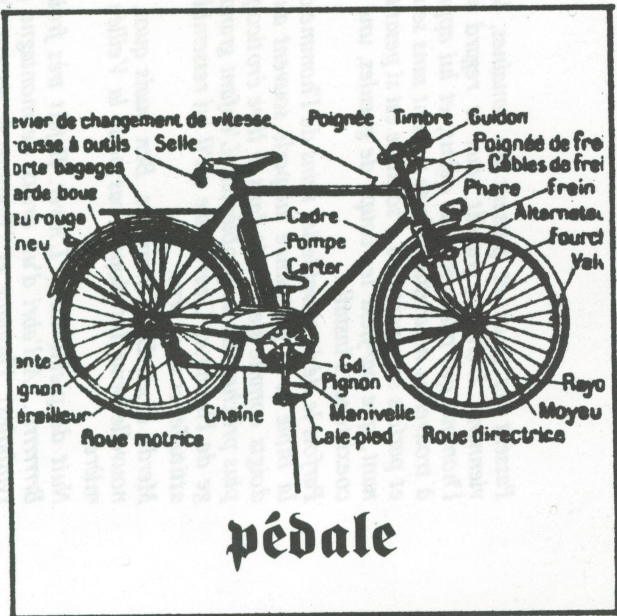
Unité

A quel prix ? Certains pensent qu'il vaut mieux réclamer peu de choses pour être nombreux à le réclamer et avoir quelques chances de l'obtenir. Cette démarche peut nous emmener à grand pas vers un aménagement de la répression qui nous entoure. Je ne me bats pas au G.L.H. pour pouvoir vivre mieux pédé ; je me bats au G.L.H. parce que je crois, qu'aujourd'hui, ma sexualité est le levier le plus fort que je possède pour soulever la globalité de ce que je veux démolir.

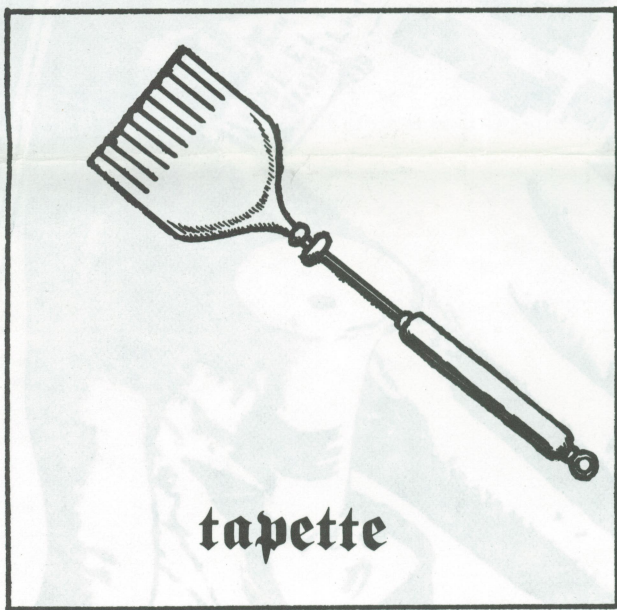


tante

en être

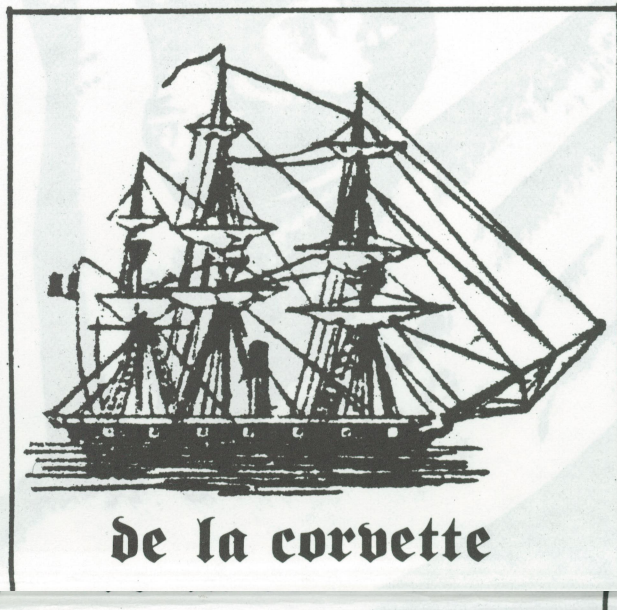


pédale

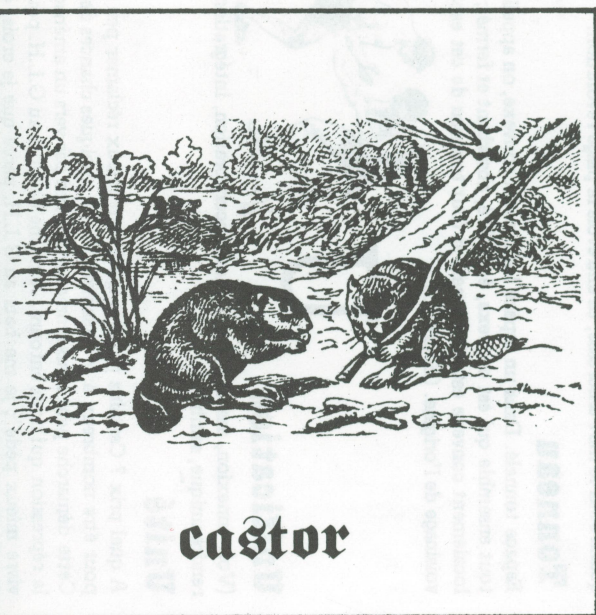


tapette

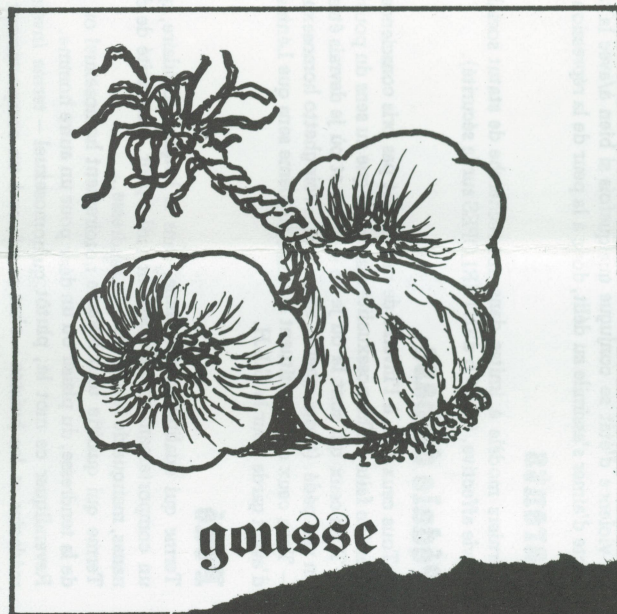
insignes des détenus dans le camp de concentration



de la corvette

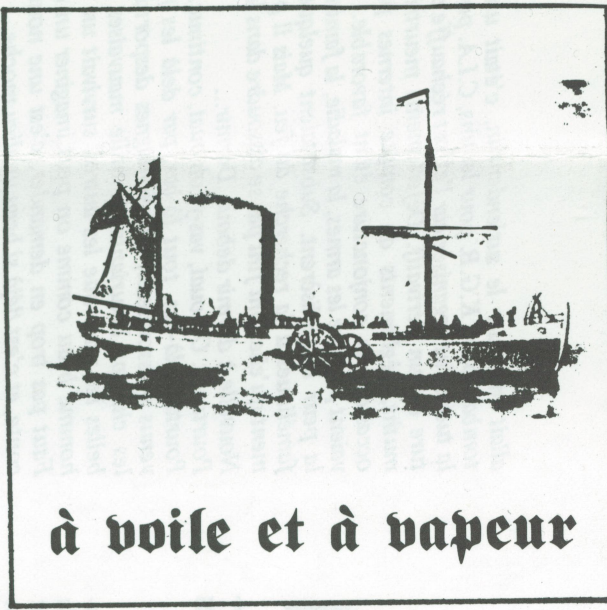


castor

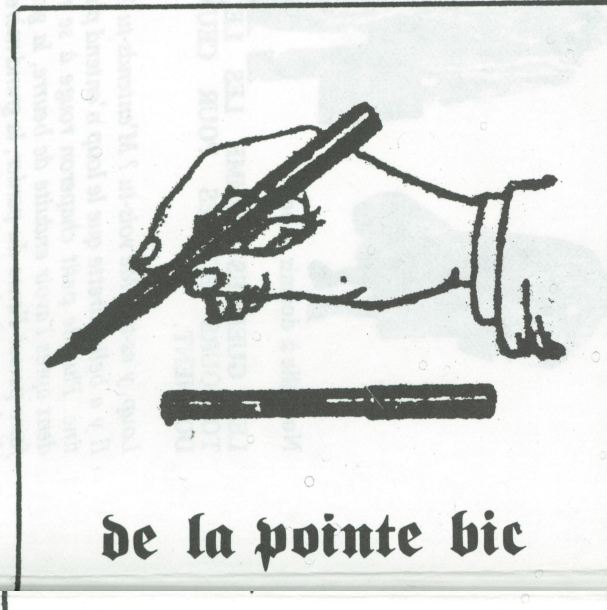


gousse

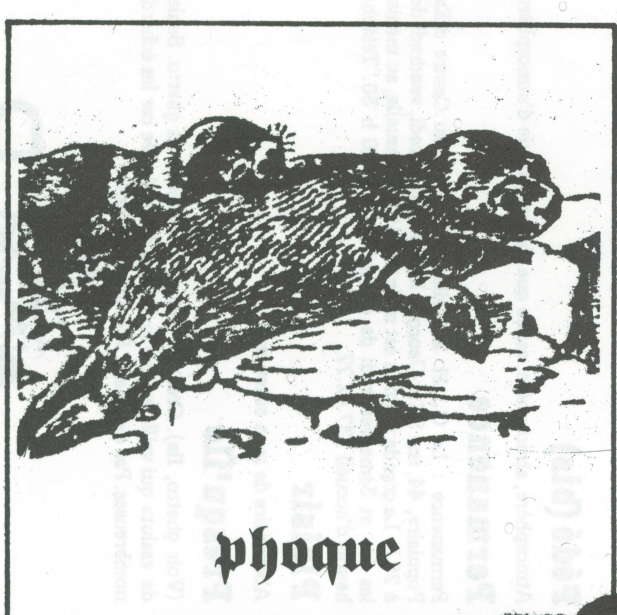
	politique	criminel	émigran	thomosexuel	secte	asocial
couleurs de base	▼	▼	▼	▼	▼	▼
récidiviste	▼	▼	▼	▼	▼	▼
droit commun	▼	▼	▼	▼	▼	▼
juif	★	★	★	★	★	★
quelques insignes	★	★	◎	2307	exemple 2307	
	▼	▼	▲	■		
	polonais	tchèque	hongrois			



à voile et à vapeur



de la pointe bic



phoque

INCENDIONS LES GHETTOS DES LANGAGES
 DECHIRONNONS LES ORIPEAUX DU DESIR
 POUR QU'ENFIN APPARAISSE PUIS
 DISPARAISSE LA REALITE DE
 NOS MISERES
 G.L.H
 LYON